

Centre de Viggianello : le conseil municipal interpelle le Syvadec

Tasser encore et rehausser. Pour continuer à enfouir. Les conseillers municipaux réagissent alors que le centre de Viggianello est à nouveau, depuis la fin du mois d'août, le seul exutoire de l'île. Ils élaborent un plan d'action, pour l'avenir de toute une population

Le président de la République a déchargé alors que l'île est enlisée dans la crise des déchets. Depuis le 26 août, le site de Viggianello accueille à nouveau la quasi-totalité des déchets ménagers de Corse, hormis ceux du territoire du Fium'Orbu.

La fermeture du centre situé sur la commune de Viggianello était actée pour le mois d'octobre puisque le CET de Viggianello arrivait à saturation. Face à l'absence de nouvelles solutions, le Syvadec qui exploite le site

a demandé à la préfecture une extension des capacités administratives du CET, qui se traduit concrètement par l'augmentation de la capacité de stockage.

Mis au pied du mur, consternés et inquiets, les élus de Viggianello, déterminés à surmonter les problèmes liés à la crise des déchets, ont une nouvelle fois tapé du poing sur la table lors du dernier conseil municipal. Dans un courrier, ils pointent du doigt le comportement du Syndicat pour la valorisation des

déchets de Corse. « *Le nouveau président Don-Georges Gianni a demandé encore une fois, à notre commune et à la population de notre microrégion, un effort pour que Vighjaneddu 1 serve de transition pour la mise en route de Vighjaneddu 2 !* »

La direction du Syvadec avançant qu'il reste « *de la place* » pour absorber les déchets des autres territoires en compressant et en rehaussant le dôme actuel afin « *d'optimiser le casier* ». Alors que le Syvadec et la préfecture avaient

dit que le CET ne pouvait pas aller au-delà techniquement, fin août est annoncé qu'une autre extension de 75 000 tonnes serait réalisée en tassant les déchets. « *Nous sommes actuellement en train de monter le dossier d'étude afin de calculer exactement les tonnages qui restent disponibles sur le site. Il est certain que les capacités restantes seront mobilisées* », indiquait hier Catherine Luciani, directrice générale du Syvadec.

Inadmissible pour le conseil municipal de Viggianello : « *Ces mesures palliatives prises au fil de l'eau et dans l'urgence permanente, mettent en évidence le déficit de positionnement du Syvadec. Sans ligne directrice et éléments de compréhension de son rôle, il devient évident que le Syndicat a perdu le sens de sa mission : trouver les bons équilibres territoriaux à la fois techniques et écologiques au sein du dispositif régional.* »

Impacts

110 000 tonnes de déchets ont été enterrées en 2019 sur la petite commune de Valinco. Le volume devrait être identique, cette année encore. « *Des déchets enfouis sans limites claires et au même endroit, comme si la seule solu-*

tion était de cacher la poussière sous le tapis. » Actuellement, 500 tonnes d'ordures ménagères sont traitées en moyenne chaque jour à Viggianello. Il est proposé d'en rajouter 650 000 tonnes dans la prochaine décennie. « *Mais, bien au-delà de notre territoire, c'est la Corse tout entière qui est meurtrie chaque jour par les impacts environnementaux que génère la quarantaine de camions de déchets qui circulent quotidiennement sur ses routes, effectuant chaque semaine les 40 000 km équivalents à un tour de la Terre en émettant 6 tonnes de CO2. Comment ne pas être alarmés de ces 300 tonnes annuelles de CO2, alors même que l'OMS cite comme cancérigènes majeures les émanations de gaz d'échappement des moteurs diesel ? Nous aurons tous à rendre des comptes...* », s'angoissent les conseillers municipaux.

Plan de gestion

Face à ce constat, pour les élus municipaux, une première solution serait de rendre à chaque intercommunalité ses prérogatives, ses responsabilités et ses déchets. C'est dans cette optique que le conseil municipal de Vighjaneddu a décidé, au travers de sa com-

mission environnement, d'un plan d'action qui prévoit notamment d'informer la population du Valinco des impacts actuels et à venir. Un véritable Plan de gestion des déchets, sous l'égide de la CdC, en redonnant au Syvadec, avec ses adhérents, la direction stratégique et les moyens opérationnels à mettre en application, au service d'une vision globale du territoire de la Corse.

« *Dans cet objectif, un dispositif d'enregistrement des nuisances telles qu'elles sont perçues par les habitants et acteurs du territoire du Taravu, Sartineu, Valinco va être prochainement mis en place. Parce qu'il s'agit d'une problématique régionale, et non loco-locale, qui impacte l'avenir de tous les enfants de Corse dont ceux de Vighjaneddu.* » Leur plan d'action prévoit ensuite une série de rencontres visant à constituer une alliance globale. « *Cette politique actuelle des déchets est inacceptable. Les cinq réunions faites à Corte en fin d'année 2019 début 2020 n'ont pas abouti. Nous voulons réunir à nouveau l'ensemble des acteurs concernés et ne pas rester sur cette position qui consiste à condamner éternellement Viggianello et Giuncaggu.* »

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA

Prunelli bloqué mais très sollicité

Depuis le lundi 24 août, seuls les camions de collecte de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu sont autorisés à décharger leurs déchets sur le site d'enfouissement de Prunelli. Un scénario qui est remis au goût du jour tous les ans à la même période, dès que le seuil fatidique des 40 000 tonnes est atteint ou dépassé... Une décision prise par les élus du territoire qui n'entendent pas déroger à leur fameuse formule « Pas un kilo de plus ! », même si plusieurs s'accordent à penser que ce n'est peut-être pas tout à fait vrai. Peu importe, ils campent sur leurs positions, pas forcément confortables d'ailleurs, si l'on en croit le maire de la commune, André Rocchi. « *Je ne vous*

cache pas que je suis très sollicité. On me demande avec insistance de faire un geste. On me met dans la balance des questions sanitaires et même humanitaires, précise l'édile. Une forme de pression qui m'interpelle alors que j'aimerais que la Collectivité de Corse nous précise un peu où l'on va. »

Sans préciser qui se cache derrière ce « on », le maire de Prunelli-di-Fium'Orbu dit espérer un positionnement clair de la part de la CdC. « *J'ai entendu dire que l'on recommençait à mettre des déchets en balles, ce qui, à mon avis, équivaut à cacher la poussière sous le tapis !* », regrette André Rocchi.

IV.